

À l'affiche, Critiques // We are pretty fuckin' far from okay, de Lisbeth Gruwez, au Gymnase Paul Giéra

We are pretty fuckin' far from okay, de Lisbeth Gruwez, au Gymnase Paul Giéra

Juil 21, 2016 | Commentaires fermés sur We are pretty fuckin' far from okay, de Lisbeth Gruwez, au Gymnase Paul Giéra

f article de [Jean Hostache](#)



© Christophe Raynaud de Lage

Lisbeth Gruwez s'attaque à la recherche d'un nouveau corps, d'une nouvelle danse. Avec *We are pretty fuckin' far from okay*, elle décide de travailler sur une émotion particulière qui, nous nous en rendons vite compte, gouverne notre quotidien : la peur. Elle choisit notamment d'étudier la corporéité et la gestuelle d'acteurs dans les films d'épouvante d'Alfred Hitchcock, comme base de travail. Cela s'observe facilement dans sa grammaire chorégraphique, lui donnant une dimension tout à fait singulière. La pièce se joue en duo, selon deux espaces mentaux bien distincts. Ici il ne s'agit pas de comprendre les liens qu'engendre le sentiment de peur entre deux individus, mais comment elle nous touche et nous habite personnellement en nous exposant deux singularités partagées. Chacun des interprètes a donc son propre langage pour exprimer l'angoisse relatif à sa puissance émotive.

Ce qui est intéressant dans cette partition, c'est l'évolution du spectacle selon des motifs chorégraphiques bien précis, qui viennent dessiner et creuser les différentes strates émotionnelles que nous provoque le sentiment de peur, pour arriver au final à la paranoïa. Le spectacle commence dans le silence et l'immobilité, comme point zéro du ressenti où tout peut arriver. Peu à peu les deux danseurs stimulent un mouvement, une lenteur chirurgicale et kinesthésique qui vient découper et ciseler leur gestuelle. Il s'agit presque à ce moment de pantomime. Une chorégraphie fonctionnant par pause à l'image, travaillant sur un vocabulaire quasi quotidien, une banalité esthétisée. De cette lenteur, le mouvement va évoluer de manière exponentielle à une vitesse effrénée. Avec leur peur, notre angoisse dans le public aussi se fait grandir. A la base de leur neutralité, nous comprenons que quelque chose est en train d'arriver, et que cela bouillonne au plateau. Ainsi nous voyons la danse démarrer par une peur encore peureuse et peu expressive, pour arriver à un corps phobique, où la frénésie et la paranoïa viennent bouleverser le mouvement.

Ce caractère évolutif du spectacle donne à la représentation une temporalité à part entière. On semble faire exprès de nous ennuyer par la lenteur, le manque d'évènement, mais cela participe à nous faire traverser différentes phases émotionnelles et, sans parler vraiment d'ennui, la danse vient plutôt nous hypnotiser. Ils ont comme le don d'étirer le temps, de le tordre, de le ralentir ou de l'accélérer, faisant perdre aux spectateurs leurs repères, qui eux viennent vivre une véritable expérience.

We are pretty fuckin' far from okay

Conception, chorégraphie et costumes Lisbeth Gruwez
Assistanat chorégraphie Lucius Romeo-Fromm
Composition et son Maarten Van Cauwenberghe

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de pair avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

f = Bien
ff = Très bien
fff = À ne manquer sous aucun prétexte
(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs

Contact



© Raphaël Firon

Commentaires récents

Archives

Archives

Catégories

À l'affiche (450)

Agenda (185)

Brûlant (16)

Critiques (1 859)

Débats (18)

Entretiens (23)

Lumière Harry Cole, Caroline Mathieu, Thomas Glorieux
Dramaturgie Bart Van den Eynde
Scénographie Marie Szersnovicz, Lisbeth Gruwez, Maarten Van Cauwenberghe
Avec Lisbeth Gruwez et Nicolas Vladyslav

Du 18 au 24 juillet 2016

Gymnase Paul Giéra

55 Avenue Eisenhower, 84000 Avignon
Réservation au 04 90 14 14 14
www.festival-avignon.com

Be Sociable, Share!

Tweet

Vind ik leu

G+1 0

Share

+ MORE

Sn

comment closed

Evènements (123)

Expériences Théâtrales Innovantes (10)

Festivals (71)

Lectures (103)

Paroles d'Auteurs (52)

Nous suivre

twitter



Nous suivre

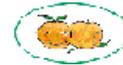
twitter

Twitter

Partenaires



Billet des
Auteurs de Theatre



Editions
Mandarines



Paroles
francophones



Théâtre
du Rond Point